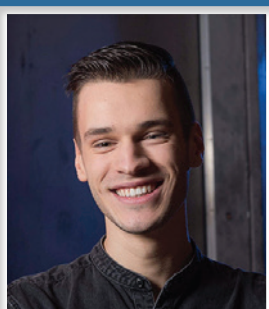




Les impacts sociaux et psychologiques de la COVID-19 dans les régions africaines : les défis pour l'atteinte des Objectifs de développement durable

Marie FALL

Marie Fall est professeure-chercheure à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), où elle enseigne la géographie, l'aménagement durable, la coopération internationale, les études et interventions régionales et le développement régional. Ses projets de recherche et ses interventions portent sur le développement international, la gouvernance participative des territoires et des ressources, la valorisation des savoirs traditionnels, l'adaptation et la résilience des communautés côtières au changement et le vivre-ensemble en région. Dans le cadre de ses activités de supervision, elle est responsable des stages de coopération internationale.



Joel BRASSARD

Joel Brassard a un baccalauréat en psychologie et un certificat en coopération internationale de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est actuellement inscrit à la propédeutique pour la maîtrise en sexologie, concentration clinique, à l'Université du Québec à Montréal. Passionné par l'humain, il cherche constamment à mieux le saisir et aime recourir à différentes disciplines des sciences humaines pour y parvenir.

■ Introduction

En 2015, quand l'Organisation des Nations Unies, d'un commun accord avec la communauté internationale, définissait 17 Objectifs de développement durable (ODD) dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (ONU, 2015), personne ne pouvait prévoir que cinq années plus tard l'humanité ferait face à une crise sanitaire majeure qui freinerait l'atteinte de ces ODD. En effet, depuis mars 2020, la pandémie de la COVID-19 contribue à accroître la marginalisation de certaines franges de la population tout en renforçant les inégalités en matière de santé et de bien-être. La pauvreté gagne du terrain alors que les couches les plus vulnérables dans les pays d'Afrique, les femmes et les jeunes, sont victimes des inégalités d'accès à des emplois décents et à des inégalités liées au genre. Les collectivités les plus démunies, dépourvues d'infrastructures et de services adaptés, ont besoin d'institutions stables et efficaces pour satisfaire les besoins de base de ceux qui y vivent, tout en assurant leur paix et leur sécurité.

Cet article présente les impacts sociaux et psychologiques de la COVID-19 dans les régions africaines ainsi que les défis pour l'atteinte des Objectifs de développement durable, notamment l'objectif 1 qui est d'éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde, l'objectif 3 qui est de permettre à tous de vivre en bonne santé et de promouvoir le bien-être de tous à tout âge, enfin, l'objectif 5 qui est de parvenir à l'égalité des sexes et d'autonomiser toutes les femmes et les filles.

■ L'Afrique et la COVID-19: portrait de la situation

L'Afrique, malgré les scénarios catastrophiques qui anticipaient une hécatombe, a réussi à contrôler la propagation virulente de la COVID-19. En effet, le continent a été touché après l'Europe, voisin immédiat des régions de l'Afrique du Nord. Ainsi, les gouvernements africains ont pu agir en amont plutôt que d'attendre les premiers cas de contamination et la propagation trop importante de la pandémie (Deluzarche, 2020; Limam *et al.*, 2020; Moulds, 2020). Cette prévention pourrait partiellement expliquer le nombre moins grand de cas confirmés. Il faut aussi souligner que le continent n'en est pas à sa première épidémie (Agence France-Presse, 2020; Joncas, 2020; Leblanc, 2020). Les expériences passées ont outillé malgré eux les travailleurs au front, les gouvernements et les populations. Les États africains auraient agi plus rapidement, et les populations se seraient davantage familiarisées avec notamment les

marie.fall@uqac.ca
brassard.joel@courrier.uqam.ca

mesures de distanciation sociale (Marbot, 2020). L'expérience des épidémies se combine avec une expertise dans le domaine textile, laquelle permet d'approvisionner la population en masques de qualité, fabriqués localement, pouvant la protéger. La jeunesse de la population africaine pourrait également expliquer les écarts entre l'Afrique et d'autres régions du monde, notamment l'Europe de l'Ouest, l'Asie de l'Est et l'Amérique du Nord (Deluzarche, 2020).

Il faut bien entendu nuancer cette lecture en indiquant en contrepartie que plusieurs africains sont déjà vulnérabilisés étant donné qu'ils souffrent de malnutrition ou sont atteints d'autres maladies comme le VIH ou des maladies pulmonaires (Marbot, 2020). Bien qu'elle soit hautement controversée, l'hypothèse proposant que le système immunitaire des africains soit plus résistant que celui du reste de la population mondiale, en raison de la présence de différentes maladies, pourrait expliquer que les Africains semblent moins touchés par la COVID-19 (Marbot, 2020; Deluzarche, 2020). Certains médicaments largement utilisés dans le traitement des maladies dont souffrent les populations africaines, comme la chloroquine, auraient des effets protecteurs (Limam *et al.*, 2020; Marbot, 2020). Cependant, il faut rester prudent par rapport à ces liens de cause à effet.

Les facteurs présentés ci-dessus sont positifs. Néanmoins, plusieurs régions africaines sont encore vulnérables à la COVID-19, dont l'éradication demeure une priorité sanitaire à l'échelle mondiale. L'Afrique subsaharienne, une des régions les plus démunies avec un indice de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) de 0,376, subit de plein fouet les conséquences psychosociales de la COVID-19 en comparaison avec les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), où l'IDHI est de 0,790 (Kovacevic et Jahic, 2020). Les systèmes de santé des pays africains sont fragiles étant donné leurs ressources et équipements limités (médecins, infirmiers, hôpitaux, lits, tests, etc.) en plus d'être déjà surchargés par des patients souffrant de maladies qui fauchent chaque année un nombre important de vies (Fies *et al.*, 2020; Fall et Dimé, 2020; Moulds, 2020). Les règles d'hygiène de base sont parfois impossibles à respecter, car l'accès à l'eau potable est un enjeu pour plusieurs régions africaines (Fies *et al.*, 2020; Joncas, 2020).

À partir de cette mise en contexte, nous présenterons les impacts sociaux de la COVID-19 afin de rendre compte des différentes répercussions du virus sur la santé psychologique des groupes les plus vulnérables.

Les impacts sociaux de la COVID-19 : une vulnérabilité renforcée par la crise sanitaire

La COVID-19 est une catastrophe humanitaire qui révèle les failles des systèmes à l'échelle mondiale. La menace bien présente de voir chuter certains États peut favoriser l'agitation sociale et la formation de groupes extrémistes (El-Erian, 2020). À cet effet, les pandémies et les épidémies renforceraient les tensions préexistantes et troubleraient l'ordre social. En outre, les mesures de confinement, susceptibles d'être accueillies avec méfiance par les populations, peuvent amplifier les révoltes (Jamison *et al.*, 2017). C'est donc la menace d'une crise politique qui vient s'ajouter à une crise sanitaire, ce qui laisse les populations dans un climat d'incertitude, d'instabilité et de peur.

Les personnes en situation de pauvreté, souffrant de la précarité de leurs conditions de vie (ressources de première ligne restreintes, difficultés d'accès à des soins de santé et à des services sociaux, violences basées sur le genre), voient leur santé mentale affectée de façon plus marquée lors d'épidémies (Omigbodun et Abdulmalik, 2020; OPS/OMS, 2020). Les populations vulnérables africaines en temps de confinement ont des préoccupations liées au maintien en emploi, aux finances et à la capacité de nourrir leur famille (Cleary, 2020; Milano, 2020).



Crédit photo : Pixabay.com

Dans ce contexte de crise sanitaire, les conditions désastreuses présentes dans certaines villes poussent plusieurs citoyens vivant dans la précarité à migrer vers les campagnes (Limam *et al.*, 2020). Ces déplacements sont difficiles et certains y laissent leur vie (Datta, 2020 ; Manjakahery, 2020). D'autres citoyens qui ne peuvent quitter les villes doivent, pour rester en vie, sciemment, mais bien malgré eux, transgresser les mesures de confinement (Piper, 2020). Ces transgressions sont, bien entendu, mal accueillies et même brutalement réprimandées (Le Monde et Agence France-Presse, 2020 ; Sekyere *et al.*, 2020). La violence est également présente dans les foyers alors qu'une tendance à la hausse du nombre de cas de violence domestique est observée (Chuku *et al.*, 2020 ; Mazingaizo, 2020). Les femmes sont exposées à un risque bien réel de perdre leur qualité de vie et leur sécurité en raison du contexte sociosanitaire actuel (Chuku *et al.*, 2020).

Les personnes en situation de handicap et les minorités voient leurs conditions de vie se complexifier ou se détériorer (ONU, 2020a ; Organisation de la presse africaine, 2020). En temps d'épidémie ou de pandémie, la stigmatisation des groupes vulnérables ou marginalisés est renforcée (Jamison *et al.*, 2017) ; comme c'est le cas actuellement des personnes étiquetées négativement parce qu'elles contractent la COVID-19 (Owings, 2020).

Sur le plan de l'éducation, la fermeture prolongée des écoles, en interrompant les apprentissages des jeunes, risque de les décourager à poursuivre leurs études (ONU, 2020a) et donc de les pousser à abandonner ou à ne pas obtenir leur diplôme (Itcovitz *et al.*, 2020). Par ailleurs, la pandémie de la COVID-19 plongera vraisemblablement, s'il n'y a pas d'intervention des gouvernements, 29 millions d'individus sous le seuil de la pauvreté en Afrique (Mazingaizo, 2020 ; ONU, 2020a).

La COVID-19 et la santé mentale : prévenir plutôt que guérir

Depuis le début de la crise sanitaire, de nombreux éléments de la vie quotidienne des africains ont été perturbés, précarisant ainsi davantage leurs conditions de vie et nourrissant un climat d'incertitude économique et d'insécurité alimentaire (Mukiibi, 2020). La perte de mobilité occasionnée, au tout début de la crise sanitaire, par les mesures de confinement a empêché bon nombre de personnes d'aller travailler et de toucher un salaire (Sekyere *et al.*, 2020). Quant aux employeurs, plusieurs ont souffert d'une pénurie de main-d'œuvre (Isoux *et al.*, 2020 ; Datta, 2020). La menace d'une pénurie de denrées de première nécessité

et le gonflement des prix des marchandises a renforcé l'angoisse chez certaines couches de la population africaine (Dalsbaek *et al.*, 2020). Les mesures de confinement (interdiction des rassemblements, fermeture massive des lieux publics) ont interféré de manière notable avec le maintien des liens sociaux et le déroulement dans les règles de l'art de traditions et de rituels ancestraux (p. ex. ramadan), en plus de créer un sentiment généralisé d'isolement. Elles ont également interrompu les fonctions socioculturelles (Sekyere *et al.*, 2020) et perturbé la pratique d'activités religieuses et spirituelles.

Bien que la pandémie de la COVID-19 représente à la base un enjeu pour la santé physique, l'ampleur des perturbations qu'elle occasionne notamment dans la vie quotidienne, en raison du confinement qu'elle impose ainsi que du caractère incertain et inconnu de plusieurs éléments liés à cette crise sociosanitaire, a mis à rude épreuve la santé mentale de tous (Brooks *et al.*, 2020 ; Fiorillo et Gorwood, 2020). Il ressort que la santé mentale de ceux qui ont contracté la COVID-19 et qui ont été en contact direct ou indirect avec d'autres, y compris des professionnels de la santé, est tout particulièrement vulnérable et risque d'être affectée par cette pandémie (Omigbodun et Abdulmalik, 2020).

Des défis pour l'atteinte des ODD 1, 3 et 5 sont rencontrés en raison des impacts sociaux et psychologiques de la COVID-19. En ce qui a trait à l'ODD 1, les mesures prises pour freiner la propagation du virus bouleversent les économies, notamment l'économie informelle, bien présente en Afrique. Elles précarisent davantage les conditions de vie des populations les plus vulnérables, minant ainsi les efforts internationaux pour éradiquer la pauvreté. Concernant l'ODD 3, la vaccination des enfants a été retardée dans plusieurs régions à cause du manque d'accès aux unités de première ligne chargées de la prise en charge de la COVID-19. Cette situation entrave et retarde la possibilité pour tous de vivre en bonne santé (Adamu *et al.*, 2020). La crise sanitaire est associée à une plus grande détresse psychologique chez la population générale (Xiong *et al.*, 2020). Rappelons que la santé physique et la santé mentale sont deux volets indissociables. Elles s'influencent, d'où l'importance d'adopter une approche holistique de la santé (Centers for Disease Control and Prevention [CDC], n. d.). Enfin, concernant l'ODD 5, la pandémie de COVID-19 risque de toucher plus sévèrement les femmes et par conséquent de creuser davantage le fossé entre les genres en matière de santé, d'économie, de sécurité et de protection sociale (ONU, 2020b ; Fonds des Nations Unies pour la population [FNUAP], 2020).

■ Quelles interventions prioriser ?

Pour ce qui est des interventions psychologiques à prioriser, il apparaît nécessaire d'adopter une posture d'humilité, d'ouverture et de flexibilité afin d'être à l'écoute des populations (Kopinak, 2015). La première recommandation donnée est de s'informer et d'en apprendre davantage sur la culture et le milieu qui assurent un soutien absolument indispensable aux populations. En parallèle, il est important d'aller à leur rencontre afin de sonder les besoins en ressources matérielles, en soins et en services de santé. Idéalement, il serait important de se rapprocher des groupes les plus vulnérables (femmes, personnes en situation de handicap, minorités, etc.), car ce sont eux qui risquent de subir le plus de répercussions de la pandémie de la COVID-19. Les enseignants, les travailleurs communautaires, les médecins, les infirmiers ainsi que les chefs religieux font partie des acteurs nommés dans la littérature pour intervenir en temps de pandémie (De Sam Lazaro, 2020 ; Lorenzo *et al.*, 2020). Les guérisseurs traditionnels doivent aussi être intégrés, car ils ont un avantage sur le terrain (Diagne, 2016 ; Monteiro *et al.*, 2014). Les chercheurs sont d'avis qu'il vaut mieux faire connaître les troubles de santé mentale et s'efforcer de déstigmatiser les individus qui en souffrent et leur famille (Gureje et Alem, 2000 ; Kastler, 2011 ; Wolde-Ghiorgis, 2019).

Dans un autre ordre d'idées, plusieurs chercheurs recommandent d'adapter les interventions, les tests, les mesures aux populations et de s'assurer qu'ils tiennent compte de leur réalité, en incluant entre autres les pratiques traditionnelles jugées bénéfiques (Monteiro *et al.*, 2014 ; Srivatsa et Stewart, 2020). Le dépistage précoce de problématiques de santé mentale par la formation de guérisseurs et d'auxiliaires de santé communautaire (Monteiro *et al.*, 2014) de même que l'accomplissement d'efforts pour faciliter l'accès à la médication sont des démarches dans lesquelles il faut investir (Gureje et Alem, 2000). Kopinak (2015) croit qu'il est important de miser sur les forces culturelles et la résilience émotionnelle des populations dans les interventions plutôt que sur le diagnostic et la maladie en eux-mêmes.

Devant ces constats et recommandations, il apparaît pertinent d'amorcer une démarche de réflexion sur les conséquences psychosociales de la COVID-19. Un volet primordial de la santé et du bien-être, à savoir la prévention et la promotion, doit être mis de l'avant. L'éducation et la sensibilisation du public doivent être placées au cœur des interventions. Elles doivent être prises en compte dans les interventions tant par rapport au coronavirus que par rapport à la santé mentale.

■ Conclusion

Nous avons présenté les forces et les limites du continent africain face à la pandémie de la COVID-19. Les impacts sociaux de cette crise sanitaire et les risques qu'ils posent pour la santé mentale des populations ont révélé la nécessité d'une meilleure prise en charge. Enfin, nous avons proposé des interventions centrées sur les populations vulnérables en situation de handicap ou en minorité, dans le but d'engager le dialogue avec les acteurs des milieux et d'arrimer des différents services déjà présents.

La bonification des services en santé mentale représente un objectif qui s'intègre à l'objectif 3 (Santé et bien-être) des ODD. L'accès à des services et à des ressources de base permet de lutter contre la pauvreté (ODD 1). La prise en charge des besoins spécifiques des femmes répond à l'ODD 5. Devant l'ampleur des besoins, il est primordial de ne pas laisser la pandémie de la COVID-19 entraver l'atteinte de ces ODD si vitaux pour l'avenir de l'humanité. ✨

■ Références

- Adamu, A. A., Jalo, R. I., Habonimana, D., et Wiysonge, C. S. (2020). « COVID-19 and routine childhood immunization in Africa: Leveraging systems thinking and implementation science to improve immunization system performance ». *International Journal of Infectious Diseases*, 98, 161-165. Repéré le 9 octobre 2020 à [https://www.ijidonline.com/article/S1201-9712\(20\)30507-5/pdf](https://www.ijidonline.com/article/S1201-9712(20)30507-5/pdf)
- Agence France-Presse (2020). « La pandémie pourrait infecter 200 millions d'Africains en un an, estime l'OMS ». Site Web de Radio-Canada. Repéré le 18 mai 2020 à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1703292/coronavirus-afrique-200-millions-infections>
- Centers for Disease Control and Prevention [CDC] (n. d.). « Learn About Mental Health ». Repéré le 9 octobre 2020 à <https://www.cdc.gov/mentalhealth/learn/index.htm>
- Chuku, C., Mukasa, A., et Yenice, Y. (2020). « Putting women and girls' safety first in Africa's response to COVID-19 ». Site Web de la Brookings Institution. Repéré le 18 mai 2020 à <https://www.brookings.edu/blog/africa-in-focus/2020/05/08/putting-women-and-girls-safety-first-in-africas-response-to-covid-19/>
- Cleary, K. (2020). « COVID-19: The pandemic's impact on mental health ». *Spotlight*. Repéré le 6 juin 2020 à <https://www.spotlightnsp.co.za/2020/05/04/covid-19-the-pandemics-impact-on-mental-health/>
- Dalsbaek, A., Rappoport, A., Beauduin, A., Gardin, C., Gheithr, A.-A., Franchineau, Piron, D. (2020). « COVID-19, la pandémie à travers le monde », Viral n°s 14-15-16-17. ARTE [vidéo en ligne]. YouTube. Repéré le 13 mai 2020 à <https://www.youtube.com/watch?v=2GfMOYDSe8w>
- Datta, S. (2020). « Responding to COVID-19 in the Developing World ». *Behavioral Scientist*. Repéré le 5 mai 2020 à <https://behavioralscientist.org/responding-to-covid-19-in-the-developing-world/>

- Deluzarche, C. (2020). « Coronavirus en Afrique : pourquoi la catastrophe annoncée n'a pas eu lieu ? ». *FUTURA SANTÉ*. Repéré le 4 mai 2020 à <https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/coronavirus-coronavirus-afrique-catastrophe-annoncee-na-pas-eu-lieu-79699/>
- De Sam Lazaro, F. [PBS NewsHour] (2020). *Developing countries' fragile hygiene and health care raise COVID-19 risks* [vidéo en ligne]. YouTube. Repéré le 5 mai 2020 à <https://www.youtube.com/watch?v=KyROUuMh3AU>
- Diagne, P. M. (2016). Soigner les malades mentaux errants dans l'agglomération dakaraise. *Anthropologie et santé*, 13(13). Repéré le 11 mai 2020 à <https://journals.openedition.org/anthropologie/sante/2171>
- El-Erian, M. A. (2020). « Saving the Developing World from COVID-19 ». *Project Syndicate*. Repéré le 5 mai 2020 à <https://www.project-syndicate.org/commentary/covid19-aid-to-developing-countries-by-mohamed-a-el-erian-2020-04>
- Fall, M., et Dimé, M. (2020). « Le nécessaire leadership du Canada dans le soutien à l'Afrique ». *Options politiques*. Repéré le 4 mai 2020 à <https://policyoptions.irpp.org/magazines/april-2020/le-necessaire-leadership-du-canada-dans-le-soutien-a-lafrique/>
- Fies, A., Lavergne, M., Rodier, L., Dufour, A., Gahlot, M., Cusin, M. ... Mehl, X. (2020). ARTE – « L'épidémie en Afrique, en Inde et à Taïwan » [reportage]. Repéré le 4 mai 2020 à <https://www.arte.tv/fr/videos/030273-758-A/arte-reportage/>
- Fiorillo, A., et Gorwood, P. (2020). « The consequences of the COVID-19 pandemic on mental health and implications for clinical practice ». *European Psychiatry*, 63(1). Repéré le 8 mai 2020 à <https://www.cambridge.org/core/journals/european-psychiatry/article/consequences-of-the-covid19-pandemic-on-mental-health-and-implications-for-clinical-practice/E2826D643255F9D51896673F205ABF28>
- Fonds des Nations Unies pour la population [FNUAP] (2020). « COVID-19 : une optique sexospécifique – protéger la santé et les droits en matière de sexualité et de reproduction, et promouvoir l'égalité des sexes ». Repéré le 9 octobre 2020 à https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/French.COVID-19_A_Gender_Lens_Guidance_Note_edits_clean_file_1.pdf
- Gureje, O., et Alem, A. (2000). « Mental health policy development in Africa ». *Bulletin of the World Health Organization*, 78, 475-482. Repéré le 6 mai 2020 à <https://www.who.int/bulletin/archives/78%284%29475.pdf>
- Isoux, C., Mohideen, N., Senecal, P., Dalsbaek, A., Zuñiga, M., Hardy A. ... Marigaux, C. (2020). « COVID-19, la pandémie à travers le monde », *Viral* n°s 26-27-28. ARTE [vidéo en ligne]. YouTube. Repéré le 21 mai 2020 à <https://www.youtube.com/watch?v=eEW6zggKzyw>
- Itcovitz, H., van Wijk, K., Swinkels, C., et Miroro, O. (2020). « How COVID-19 affects inequality in Africa ». *Include*. Repéré le 12 mai 2020 à <https://includeplatform.net/news/how-covid-19-affects-inequality-in-africa/>
- Jamison, D. T., Gelband, H., Horton, S., Jha, P., Laxminarayan, R., Mock, C. N., et Nugent, R. (sous la dir. de) (2017). *Disease Control Priorities : Improving Health and Reducing Poverty*. (3^e éd.). Banque internationale pour la reconstruction et le développement/ Banque mondiale. Repéré le 5 mai 2020 à <https://elibrary.worldbank.org/doi/10.1596/978-1-4648-0527-1>
- Joncas, H. (2020). « COVID-19 : catastrophe redoutée en Afrique ». *Le Journal de Montréal*. Repéré le 4 mai 2020 à <https://www.journaldemontreal.com/2020/04/12/catastrophe-redoutee-en-afrique>
- Kastler, F. (2011). 10. « La santé mentale en Afrique : un défi oublié ou une réponse institutionnelle inadaptée ? » dans : Dominique Kerouedan (sous la dir. de), *Santé internationale : les enjeux de santé au Sud* (p. 169-177). Paris, Presses de Sciences Po. Repéré le 3 juillet 2020 à <https://www.cairn.info/sante-internationale-9782724611724-page-169.htm>
- Kopinak, J. K. (2015). « Mental health in developing countries : challenges and opportunities in introducing western mental health system in Uganda ». *International Journal of MCH and AIDS*, 3(1), 22. Repéré le 6 mai 2020 à <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4948168/>
- Kovacevic, M., et Jahic, A. (2020). « COVID-19 and Human Development : Exploring Global Preparedness and Vulnerability ». Programme des Nations unies pour le développement [PNUD]. Repéré le 5 mai 2020 à <https://datastudio.google.com/reporting/abd4128c-7d8d-4411-b49a-ac04ab074e69/page/QYXLB>
- Leblanc, É. (2020). « Un Canadien au front contre la COVID-19 en Afrique ». Radio-Canada. Repéré le 4 mai 2020 à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1690779/covid-19-coronavirus-oms-afrique-canadien-quebecois-michel-yao-au-front>
- Le Monde et Agence France-Presse. (2020). « Mourir de faim ou tomber malade : en Afrique, un confinement à hauts risques face au coronavirus ». *Le Monde*. Repéré le 5 mai 2020 à https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/16/mourir-de-faim-ou-tomber-malade-en-afrique-un-confinement-a-hauts-risques-face-au-coronavirus_6036790_3212.html
- Limam, Z., Gouverneur, C., Huprelle, A.-C., Meyer, J.-M., et Dahmani, F. (2020). Dossier spécial COVID-19 | Face à la très grande menace. *Afrique Magazine*, 403, 20-53. Repéré le 4 mai 2020 à http://e.issuu.com/embed.html?d=am_403_web&u=afmag1
- Lorenzo, T., Hansen, A., Dayal, H., et Gabriels, S. (2020). « Community based workers can help disabled people access services during COVID-19 ». *The Conversation*. Repéré le 18 mai 2020 à <https://theconversation.com/community-based-workers-can-help-disabled-people-access-services-during-covid-19-137090>
- Manjakahery, T. (2020). En Afrique, le coronavirus nourrit une vague d'exode urbain. *Le Devoir*. Repéré le 5 mai 2020 à <https://www.ledevoir.com/monde/afrique/575981/en-afrique-le-coronavirus-nourrit-une-vague-d-exode-urbain>
- Marbot, O. (2020). Coronavirus : décryptage des hypothèses qui expliqueraient la faible contamination en Afrique. *Jeune Afrique*. Repéré le 4 mai 2020 à <https://www.jeuneafrique.com/937712/societe/coronavirus-decryptage-des-hypotheses-qui-expliqueraient-la-faible-contamination-en-afrique/>

Mazingaizo, D. (2020). « The Impact of Covid-19 on those at the bottom of the pyramid in Africa ». *Trocaire*. Repéré le 22 mai 2020 à <https://www.trocaire.org/news/impact-covid-19-those-bottom-pyramid-africa>

Milano, B. (2020). « Mental health in Africa amid pandemic ». *The Harvard Gazette*. Repéré le 22 mai 2020 à <https://news.harvard.edu/gazette/story/2020/04/experts-discuss-coronavirus-challenges-in-africa/>

Monteiro, N. M., Ndiaye, Y., Blanas, D., et Ba, I. (2014). « Policy perspectives and attitudes towards mental health treatment in rural Senegal ». *International journal of mental health systems*, 8(1), 9. Repéré le 16 juillet 2020 à <https://ijmhs.biomedcentral.com/articles/10.1186/1752-4458-8-9>

Moulds, J. (2020). « How the threat of COVID-19 is affecting people across Africa ». *World Economic Forum*. Repéré le 12 mai 2020 à <https://www.weforum.org/agenda/2020/05/africa-covid-19-coronavirus-pandemic-food-water-perc/>

Mukiibi, E. (2020). « COVID-19 and the state of food security in Africa ». *Agriculture and Human Values*, 1. Repéré le 29 juillet 2020 à <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s10460-020-10079-9.pdf>

Omigbodun, O, et Abdulmalik, J. (2020). « The pandemic will affect the mental health of all these groups ». *African Arguments*. Repéré le 22 mai 2020 à <https://africanarguments.org/2020/04/15/the-pandemic-will-affect-the-mental-health-of-all-these-groups/>

Organisation des Nations Unies (2015). *Programme de développement durable à l'horizon 2030*. Repéré le 29 septembre 2020 à <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>

Organisation des Nations unies (2020a). *Policy Brief: Impact of COVID-19 in Africa*. Repéré le 6 juin 2020 à <https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-05/Policy-brief-Impact-of-COVID-19-in-Africa.pdf>

Organisation des Nations unies (2020b). « L'impact de la COVID-19 sur les femmes et les filles ». Note de synthèse. Repéré le 9 octobre 2020 à https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/note_de_synthese_-_limpact_de_la_covid-19_sur_les_femmes_et_les_filles.pdf

Organisation de la presse africaine (2020). « COVID-19: Who is protecting the people with disabilities? – UN rights expert ». *Africa News*. Repéré le 18 mai 2020 à <https://www.africanews.com/2020/03/17/covid-19-who-is-protecting-the-people-with-disabilities-un-rights-expert/>

Organisation panaméricaine de la santé (2009). « Protecting mental health during epidemics ». Repéré le 6 mai 2020 à <https://www.paho.org/hq/dmdocuments/2009/Pandemia-Influenza-ENG-2.pdf>

Owings, L. (2020). « Africa 'not ready' for COVID-19 mental health issues ». *SciDev.Net*. Repéré le 5 mai 2020 à <https://www.scidev.net/sub-saharan-africa/health/news/africa-not-ready-for-covid-19-mental-health-issues.html>

Sekyere, E., Bohler-Muller, N., Hongoro, C., et Mokoae, M. (2020). « The Impact of COVID-19 in South Africa ». Repéré le 12 mai 2020 à <https://www.wilsoncenter.org/publication/impact-covid-19-south-africa>

Srivatsa, S., et Stewart, K. A. (2020). « How Should Clinicians Integrate Mental Health Into Epidemic Responses? ». *AMA Journal of Ethics*, 22(1), 10-15. Repéré le 6 mai 2020 à <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31958385/>

Wolde-Ghiorgis, A. (2019, 11 janvier). Briser les chaînes de la maladie mentale en Afrique de l'Ouest. Radio-Canada. Repéré le 3 juillet 2020 à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1145310/sante-mentale-afrique-ouest-saint-camille>

Xiong, J., Lipsitz, O., Nasri, F., Lui, L., Gill, H., Phan, L., Chen-Li, D., Iacobucci, M., Ho, R., Majeed, A., & McIntyre, R. S. (2020). Impact of COVID-19 pandemic on mental health in the general population: A systematic review. *Journal of affective disorders*, 277, 55-64. Advance online publication. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2020.08.001>. Repéré le 9 octobre 2020 à <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7413844/>



Crédit: cienpiesnf, Adobe Stock